

Les fleurs vues de dessus

De Francine Del Coso et Catherine Meyer. Documentaire.



La vie en EMS a ses tristesses...

«**N**ous ne pensions pas que les pensionnaires nous parleraient avec autant de franchise. Cela montre qu'avec notre reportage, nous nous sommes trouvées au-delà du simple rapport de politesse.» La journaliste Francine Del Coso raconte d'une voix émue les souvenirs du tournage qu'elle a réalisé avec la photographe Catherine Meyer, dans le Foyer Salem pour personnes âgées, au-dessus de Vevey.

Beaucoup de rencontres, avec des femmes surtout, à cet âge elles sont plus nombreuses, mais des rencontres abandonnées au temps... C'est tout le contraire du rythme quotidien auquel chacun se soumet bon gré mal gré. Au Foyer Salem, on vit autrement, le temps ne coule pas. Si bien que certains pensionnaires s'ennuient et désirent mourir. Mais pour d'autres, ce temps est offert comme un miracle à l'art de s'émerveiller. La beauté du parc, la beauté du paysage, la beauté de chaque jour; apprendre à regarder les fleurs depuis dessus, comme dit une dame, offrant ainsi son titre au film.

C'est la Fondation Eben-Hézer, propriétaire du Foyer Salem qui a produit ce film destiné au grand public, mais aussi aux étudiants, aux professionnels, aux associations d'aînés. «Rares sont ceux qui se font une idée précise

de la réalité au quotidien de la vie en maison de retraite, observe Olivier Schnegg, directeur du Foyer Salem. D'où la nécessité de rendre plus transparents quelques pans de sa réalité et de celles que connaissent les résidents. Ainsi nous est venue l'idée de montrer une forme de cette réalité en concentrant l'attention sur les premiers intéressés: les résidents et leurs proches.»

La Fondation Eben-Hézer a donné carte blanche à l'équipe. Dès lors, Francine Del Coso a choisi de consacrer beaucoup de temps à découvrir l'endroit, ses résidents et leurs habitudes. A parler, écouter les pensionnaires, installer la confiance. C'est à partir de cette expérience qu'elle a construit son scénario. «Je voulais que nos images ne soient ni dégradantes, ni complaisantes», explique-t-elle. Alors, d'une personne à l'autre, le public découvre que la vie après la vie a sa tristesse. Mais ses apaisements aussi, son humour, sa tendresse. Et que si les appétits se sont réduits, les petits bonheurs ont conservé leur prix. Vieillir, c'est apprendre à renoncer.

Il y a une année était sorti *Faim de vie*, un film de Benjamin Tobler, infirmier en EMS. Il y a des similitudes entre ces deux documentaires. Leur fragilité, leur discrétion notamment. Leur façon d'éclairer les petites joies qui étreignent l'isolement. Francine Del Coso: «après ces mois de travail, nous n'avions plus autant peur de vieillir.»

///

Geneviève Praplan

Il n'y a pas de sortie générale prévue pour ce film, il se glissera dans la programmation des salles, au fil des disponibilités et sera généralement présenté par la réalisatrice. Dates sur www.ekis.ch



... mais aussi ses apaisements